

UN JOURNAL CATHOLIQUE DANS UNE PAROISSE C'EST UNE MISSION PERPETUELLE. LEON XIII



FONDÉ EN 1893

PUBLIÉ LE MARDI DE CHAQUE SEMAINE

ABONNEMENT

POUR LE CANADA

Un an ..... \$1.00  
Six mois ..... 50

POUR LES ETATS-UNIS

Un an ..... \$1.50  
Six mois ..... 75

POUR L'EUROPE

Un an ..... \$1.50  
Six mois ..... 1.00

Les abonnements sont payable d'avance.

Pour cesser de recevoir le journal, il faut donner avis au moins un mois avant l'expiration de son abonnement et payer tous les arriérés.

Ceux qui changent d'adresse devront nous donner l'ancienne aussi bien que la nouvelle.

Adressez toutes lettres, correspondances, etc., à

L'IMPARTIAL  
Tignish, Ile du Prince Edouard

L'IMPARTIAL

Tignish, Mardi, 23 mai 1911

### CONSERVONS NOS NOMS FRANÇAIS

Nous voulons attirer l'attention de nos compatriotes sur un fait, de vive importance; c'est de ne pas changer leur nom, lorsque les énumérateurs se présenteront à leurs demeures, pour prendre le recensement en juin prochain. Par exemple, nous espérons que les POIRIER, qui ont l'habitude de se nommer PERRY, ne commenteront pas la bêtise de faire inscrire leur nom à l'anglais. PERRY est un nom anglais, tandis que POIRIER est un des plus beaux noms français qui existe. Les AUCOIN auront assez de coeur, nous l'espérons, de faire disparaître ce nom désagréable de WEDGE, comme les anglais les nomment vulgairement à présent.

Et les PIRE, nous l'espérons feront disparaître le nom très anglais de PETERS.

Les CHIASSON insisteront que le nom soit inscrit comme il doit être et non CHAISSON.

Si les énumérateurs rencontrent quelques uns qui portent le nom ARNOLD, nous les prions de l'inscrire ARSENAULT. Les LEBLANC ne sont pas WHITE.

Nos compatriotes doivent aussi faire attention à leur prénom. La vulgarité de CLEMANG au lieu de CLEMENT; de LAMANG au lieu de LAMAND. Les anglais aiment à dénigrer nos beaux noms. Soyez assez francs lorsque quelqu'un vous adresse d'un nom contraire de celui que vous portez, de le corriger de suite. Soyez français partout et toujours.

### L'IVROGNE

L'ivrogne fait publiquement parade de son déshonneur, sans même en avoir conscience. Il perd tout respect de lui-même, de sa situation qu'elle soit des convenances sociales, il expose sa dégradation dans les rues de la ville aux yeux de tous. Pour lui plus d'honneur plus de réputation.

Quand il regagne son logis en titubant les vêtements en désordre, le visage décomposé hébété par la boisson, les passants le regardent avec mépris et se disent l'un à l'autre en le montrant du bout du doigt. "Encore un tel qui ne tient plus debout! C'est à peine s'il pourra se rendre à sa maison."

### Prélude des grandes fêtes du Couronnement

Londres, 12.—Le roi Georges et la reine Marie, comme prélude des fêtes du couronnement, se sont rendus, suivis d'un long cortège, au Crystal Palace, pour présider l'ouverture du festival de l'Empire. Une multitude de personnes, un chœur de 4,500 voix et un orchestre composé de 500 musiciens, ont salué les souverains. Quarante mille écoliers, à Camberwell Green, ont acclamé le roi et la reine. Le festival de l'Empire consistera en une exposition industrielle et en des représentations historiques, illustrant les principaux faits.

C'est la première cérémonie publique à laquelle leurs Majestés assistent depuis que le deuil de la cour est terminé. Elles assisteront à un grand nombre d'autres avant le jour du couronnement.

Plusieurs représentants étrangers ont pris part à la fête.



Le roi Georges, qui accompagné de la reine Marie, a ouvert le festival de l'Empire.

Londres 13—Hier, s'est ouvert à Landres, le grand festival de l'Empire, en présence du roi et de la reine.

Aucuns des derniers six mois, avec l'aide de 7,000 travailleurs, on a complètement transformé le Palais de Cristal et les 250 acres de terrain qui l'entourent.

Un grand concert a marqué la journée d'ouverture. Un chœur de 4,000 voix et divers orchestres avaient été réunis pour la circonstance. Des compositeurs fameux, Sir Hubert Parry, sir Alexander C. MacKenzie, sir Henry J. Wood, présidaient à l'exécution de leurs oeuvres.

L'illumination de la "All Red Route", reliant les pavillons des colonies, dont le Canada, est d'un effet magnifique. Les Dominions d'Outre-Mer sont largement représentés et font la meilleure figure au milieu de ce déploiement des ressources du plus grand empire du monde.

Londres 13—Cent mille personnes ont acclamé hier le roi et la reine au Crystal Palace, à l'occasion de l'ouverture du festival de l'Empire. Le festival de l'Empire a pour but de mettre en évidence les ressources des colonies. Le Canada a fourni \$350,000 pour en assurer le succès; Terre-Neuve et la Nouvelle-Zélande ont aussi sourcillé de fortes sommes.

### Une Bonne Leçon

—Le jeune enfant d'un libre-penseur se levait dimanche matin de très bonne heure pour aller à l'église, son père en l'entendant partir lui demanda où il allait. A la messe mon bon papa. Laissez donc ces bêtises pour les femmes lui dit le père car ne sert de rien que tout cela. Travaille et promène toi.

Mais mon professeur nous dit à l'école d'observer rigoureusement tous les commandements de Dieu et de l'Église. Ah! bah! il croit en Dieu ton professeur. J'irai lui défendre de t'apprendre pareille chose. L'enfant reprit avec douceur. Faudrait-il aussi lui défendre de ne dire d'honneur mon père

## LE NOUVEAU CABINET DE CETTE PROVINCE

La réorganisation du cabinet provincial vient de se terminer avec le résultat suivant:

L'hon. H. J. Palmer, premier, l'hon. Cyrus Crosby, de Bonshaw, a été nommé ministre sans portefeuille et se trouve ainsi à remplir une vacance qui durait plusieurs mois. Ce sont les seuls changements.

et ma mère?

A ces mots le libre-penseur fut déconcerté il embrassa son fils et le laissa libre d'aller à la messe.

### EN L'HONNEUR DE JEANNE D'ARC

On travaille sans relâche, à Compiègne, afin d'être prêt à la date fixée pour les fameuses fêtes de Jeanne d'Arc qui dépasseront en splendeur tout ce qui a été fait jusqu'à ce jour.

Sous la direction active du sympathique député maire de Compiègne, M. Fournier Sarloève, le comité d'organisation poursuit sa tâche avec la plus grande ardeur.

Les fêtes qui auront lieu les 28 mai et 5 juin (lundi de la Pentecôte), seront une véritable merveille. A cette occasion, on reconstituera le tournoi qui eut lieu dans cette ville en 1238, lors du mariage du frère de saint Louis, Robert d'Artois.

Les fêtes comprendront un cortège historique auquel participent mille figurants et un tournoi auquel prendront part les descendants des familles des 338 chevaliers qui figuraient au tournoi de 1238. M. Fournier Sarloève a envoyé des invitations aux représentants des familles de France, de Belgique et d'Angleterre dont on a retrouvé les noms aux archives de la ville.

### Comptabilité de Menage

Savez vous le moyen de réussir à amasser un petit capital qui sera un appui pour les vieux jours, le temps de la maladie etc, c'est de faire le compte de vos dépenses chaque mois en vous arrangeant de manière à avoir un surplus sur vos dépenses; la chose est bien aisée pour une personne d'ordre qui ne se laisse pas tenter par les mille fantaisies coûteuses étalées dans les vitrines flamboyantes des grands magasins, la mère de famille au jugement solide tient une bonne discipline dans sa maison, ne laisse rien perdre, soit dans la nourriture, soit dans les vêtements, etc. Il faut tenir compte de tout, quand le pain, la viande et autres comestibles se perdent faute d'avoir été utilisés convenablement, c'est autant d'argent qui s'en va et calculez à la fin de l'année la valeur de ce que vous aurez laissé perdre, vous serez surpris de la somme ainsi gaspillée.

### L'HOTEL DIEU DE ST-BASILE

Nous recevons une fort intéressante brochure intitulée: "Notice Historique sur l'Hôtel-Dieu de Saint Basile de Madawaska, N. B."

Dans vingt quatre pages l'auteur fait le récit de la fondation et de l'oeuvre merveilleuse de cette institution qui doit son existence à un legs généreux de feu Mgr le Grand Vicaire Antoine Langevin, curé de Saint Basile depuis 1835, qui, à sa mort, donnait une terre de près de six arpents en largeur sur une longueur d'un mille et demi, destinée à l'établissement d'un couvent pour l'éducation des jeunes filles de Madawaska. Le couvent fut d'abord fondé par les Soeurs de la Charité de Saint-Jean, et comme elles se virent obligées d'abandonner l'établissement à l'adoption en 1871 de la loi scolaire qui les privait de toute allocation, la communauté des Soeurs de l'Hôtel-Dieu de Mont-réal qui venait de s'installer à Tracadie et à Chatham, céda aux instances de Mgr Rogers et alla pren-

dre la direction de l'institution. Les classes furent ouvertes dans l'été de 1874. Plus tard les bonnes Religieuses entreprirent un Hôpital qui n'a cessé de rendre les plus grands services au Madawaska.

Depuis 1884, 186 orphelins et 271 orphelines ont été logés, nourris, vêtus et élevés à l'Hôtel Dieu.

Mgr L. N. Dugal, G. V., et Prêlat du Pape, est le chapelain comme aussi le protecteur de l'Hôtel Dieu de Saint Basile depuis 1880.

Nos remerciements à qui de droit pour l'envoi de cet intéressante notice.

### Desastreux Incendie à Bedford

Vendredi un dévastateur incendie a ravagé la rue Main du haut Bedford N. B.

La cause du feu est inconnue, mais supposé provenir des étincelles poussées par le vent de la coupole de la Bedford Stove Co., fut découvert vers quatre heures de l'après-midi. Toute la population accourut pour prêter secours, on réclama de l'assistance à Stanbridge-Est qui envoya de suite trois pompes à mains. Malgré tous les efforts et vu le vent trop fort, une autre maison était atteinte par le feu aussitôt la voisine brûlée.

A sept heures du soir le haut Bedford, quartier des résidences privées n'était plus qu'une fournaise. Si Farnham et St-Jean n'eussent été si loin, on leur eût fait appel.

La bâtisse de l'électricité à M. H. C. Campbell avec tout son matériel est détruite, de sorte que la ville est sans lumière.

Quinze familles restent sans asile et sans rien, elles ont été de suite recueillis par les voisins. L'aspect des lieux incendiés est lamentable. Samedi matin tout fumait encore.

Les pertes seraient évaluées de 25,000 à \$300,000 piastres; il y a peu d'assurances.

### L'Aviation en Angleterre

La plus remarquable exhibition d'aviation qui fut jamais en Angleterre a eu lieu le 16 de ce mois à Hendon, près de Londres sous les auspices du comité parlementaire pour la défense aérienne,

Quatorze aviateurs, y compris Claude Grahame-White, Lois Biériot, Robert Loraine, l'acteur, le capitaine F. S. Cody, ont exécuté diverses envolées pour démontrer l'utilité des aéroplanes à la guerre.

Quatre modèles de biplans ont été employés.

MM. Asquith, premier ministre; Balfour; Haldane, secrétaire à la guerre; Churchill, "Home Secretary"; Lloyd George; deux cents membres du parlement; le conseil de l'armée; de l'amirauté et de nombreux officiers de terre et de mer assistaient aux expériences.

En dehors des biplans, neuf modèles de monoplans ont servi aux expériences.

M. J. Armstrong Drexel, a eu un accident. Il a été fortement contusionné et sa machine a été détruite.

Il venait de prendre son envolée quand il retomba d'une faible hauteur. Il a pu se dégager des débris et quitter l'aérodrome.

Les expériences comprenaient un service d'éclairage, transport de dépêches, et lancement de projectiles.

Grahame-White a jeté une centaine de livres de projectiles, des messages ont été transportés à Aldershot et les réponses rapportées.

Une flottille d'aéroplanes armés de

canons a attaqué un ballon dirigeable.

M. Balfour a volé pendant plusieurs minutes avec Grahame-White et quand il mit pied à terre, le lieutenant E. H. Shackleton proposa d'acclamer le chef de l'opposition.

Ses collègues de la chambre des communes l'ont applaudi de bon coeur.

### SIR WILFRID VERS L'EUROPE

Québec, 13—Sir Wilfrid Laurier s'est rendu du Château Frontenac au "Virginian," en compagnie du maire de Québec et des honorables MM. Taschereau et Devlin. Son arrivée au quai du brise-lames a été saluée par les acclamations de quelques centaines de personnes réunies pour assister au départ du premier ministre. Il fut reçu par M. Andrew Allan, un des directeurs de la compagnie de navigation de ce nom. Grand nombre d'amis l'entourèrent quelques instants et le capitaine Victor Pelletier, aide-de-camp du lieutenant gouverneur, lui présenta un bouquet de la part de lady Langelier. Sir Wilfrid Laurier monta à bord en compagnie de M. et Mme Allan. Il retrouva là Sir Frederick Borden, qui l'avait précédé de quelques minutes.

L'hon. M. P. Brodeur arriva peu après et fut aussi vivement acclamé. Il était trois heures; le capitaine donna l'ordre du départ. Sir Wilfrid Laurier reparut sur le pont, en compagnie de ses deux collègues, et tandis que l'élégant paquebot se détachait doucement du quai, la foule cria des hurrahs. Un groupe d'étudiants entonna "O Canada," que la foule chanta en coeur.

Un écrivain tristement célèbre Mme. George Sand, exhale ainsi dans un de ses ouvrages, les plaintes amères de son âme "sans religion et sans Dieu".

"... L'ennui désolé ma vie, L'ennui me tue, s'épuise pour moi, tout s'en va.

"J'ai vu à peu près la vie sous toutes ses faces, la nature dans toutes ses splendeurs. Que verrai je Quant j'ai réussi à combler l'abîme d'une journée, je me demande avec effroi avec quoi je comblerai celui du lendemain.

"Il se semble parfois qu'il existe encore des êtres dignes d'estime et les choses capables d'intéresser; mais, avant de les avoir examinés j'y renonce par découragement et par fatigue.

"Je sens qu'il ne me reste pas assez de sensibilité pour apprécier les hommes, pas assez d'intelligence pour comprendre les choses.

"Je me replie sur moi-même avec un calme et sombre désespoir, et nul ne sait ce que je souffre.

"Les hommes qui me connaissent se demandent ce qui me manque, à moi dont la richesse a pu atteindre toutes les jouissances, dont la beauté et le luxe ont pu réaliser toutes les ambitions.

"Parmi tous ces hommes, il n'en est pas un dont l'intelligence soit assez étendue pour comprendre que c'est un grand malheur de n'avoir pu s'attacher à rien et de ne pouvoir plus rien désirer sur la terre.

"Il est des heures dans la nuit où je me sens accablée d'une épouvantable douleur.

D'abord c'est une tristesse inexprimable la nature tout entière pèse sur moi et je me traîne brisée, fléchissant sous le fardeau de la vie comme un nain qui serait forcé de porter un géant....

Alors, l'élan poétique et tendre tourne en moi à l'effroi et en reproches.

Je hais l'admirable beauté des étoiles et la splendeur des choses qui nourrissent mes contemplations ordinaires ne me paraît plus que l'implacable indifférence de la puissance pour la faiblesse.

Je suis en désaccord avec tout, et mon âme crie au sein de la création comme une corde qui se brise au milieu des mélodies triomphantes d'un instrument sacré".

### INTEMPERANCE AUX ENFANTS

La sobriété est le chemin de la vertu, l'intempérance engendre tous les vices.

Tous les alcools sont dangereux, le meilleur n'en vaut rien.

L'ivrogne court au devant de la mort,

ché hier matin à Saint-Laurent, où il a prêché le sermon de la messe paroissiale, une question qui fait le sujet de toutes les conversations dans cette localité. Comme on le sait, de riches syndicats ont acheté un grand nombre de fermes, récemment, et l'on redoute que, comme dans d'autres endroits où pareille chose s'est produite, les cultivateurs expropriés, désertent la terre pour se diriger vers les grands centres.

Sa Grandeur a dit, en substance, à son bel auditoire qui l'écoutait religieusement:

"N'allez pas vous fixer dans les villes où vous fétiez des désœuvrés, mais éloignez-vous dans les campagnes pour continuer la culture des terres, comme vous l'avez fait jusqu'ici. Autrement, sous prétexte d'améliorer votre sort ou de vivre avec plus de confort, vous vous exposeriez à voir gaspiller votre bien à la première ou la seconde génération, comme cela s'est vu dans certaines autres paroisses."

Au dîner qui a suivi la cérémonie religieuse, on remarquait un très grand nombre de prêtres et, parmi les laïques; M. le maire Goyer, M. Phlémon Cousineau, député à Québec, du comté de Jacques-Cartier.

Sa Grandeur est allée administrer le sacrement de confirmation à Cartierville, l'après midi; Elle avait confirmé à Saint-Laurent, la veille. De la Presse.—Le St. Laurent.

### LA FEMME SANS RELIGION

Un écrivain tristement célèbre Mme. George Sand, exhale ainsi dans un de ses ouvrages, les plaintes amères de son âme "sans religion et sans Dieu".

"... L'ennui désolé ma vie, L'ennui me tue, s'épuise pour moi, tout s'en va.

"J'ai vu à peu près la vie sous toutes ses faces, la nature dans toutes ses splendeurs. Que verrai je Quant j'ai réussi à combler l'abîme d'une journée, je me demande avec effroi avec quoi je comblerai celui du lendemain.

"Il se semble parfois qu'il existe encore des êtres dignes d'estime et les choses capables d'intéresser; mais, avant de les avoir examinés j'y renonce par découragement et par fatigue.

"Je sens qu'il ne me reste pas assez de sensibilité pour apprécier les hommes, pas assez d'intelligence pour comprendre les choses.

"Je me replie sur moi-même avec un calme et sombre désespoir, et nul ne sait ce que je souffre.

"Les hommes qui me connaissent se demandent ce qui me manque, à moi dont la richesse a pu atteindre toutes les jouissances, dont la beauté et le luxe ont pu réaliser toutes les ambitions.

"Parmi tous ces hommes, il n'en est pas un dont l'intelligence soit assez étendue pour comprendre que c'est un grand malheur de n'avoir pu s'attacher à rien et de ne pouvoir plus rien désirer sur la terre.

"Il est des heures dans la nuit où je me sens accablée d'une épouvantable douleur.

D'abord c'est une tristesse inexprimable la nature tout entière pèse sur moi et je me traîne brisée, fléchissant sous le fardeau de la vie comme un nain qui serait forcé de porter un géant....

Alors, l'élan poétique et tendre tourne en moi à l'effroi et en reproches.

Je hais l'admirable beauté des étoiles et la splendeur des choses qui nourrissent mes contemplations ordinaires ne me paraît plus que l'implacable indifférence de la puissance pour la faiblesse.

Je suis en désaccord avec tout, et mon âme crie au sein de la création comme une corde qui se brise au milieu des mélodies triomphantes d'un instrument sacré".

### INTEMPERANCE AUX ENFANTS

La sobriété est le chemin de la vertu, l'intempérance engendre tous les vices.

Tous les alcools sont dangereux, le meilleur n'en vaut rien.

L'ivrogne court au devant de la mort,

### LA LOI DE SEPARATION AU PORTUGAL EST ENTIEREMENT CONDAMNEE PAR LE PAPE

Un journal de Lisbonne dit que, d'après une communication reçue du Vatican, le pape a achevé d'examiner la loi de séparation qu'il a condamnée entièrement; mais comme cette loi ne sera pas mise en vigueur avant le 1er juin, le Saint Père attendra cette date avant de faire connaître officiellement son opinion dans l'espoir que la ferme opposition du clergé portugais et son refus d'accepter des traitements décidera le gouvernement provisoire à modérer quelques-unes des clauses les plus sévères, spécialement celle qui concerne les droits du clergé.

On rapporte que dans le cas où la loi actuelle serait appliquée, de nombreuses églises seraient fermées et le clergé, privé de tous ses biens, réduit à l'indigence. Cependant dans les cercles officiels, on sait très bien que le gouvernement désire éviter une rupture avec le Saint-Siège, car l'hostilité d'une partie du pays s'en trouverait aggravée, surtout dans le Nord, et les élections seraient alors défavorables au gouvernement.

Mgr Brucheti veut qu'on reste fidele au sol,

Monseigneur l'archevêque a tou-